

Jean Nicolas, maîtres-pipiers de père en fils

Rue Gasparin, le quatrième du nom perpétue la tradition de la pipe

« **M**ON ARRIÈRE-GRAND-PÈRE, le premier Jean Nicolas, arrive à Lyon en 1885, raconte le maître-pipier. Il ne sait ni lire ni écrire mais est habile de ses doigts. Il apprend donc à fabriquer des pipes. C'est lui qui ouvre la première boutique sous le péristyle de l'Opéra. Il y vend les premières pipes de la marque Nicolas. »

Le quartier du Grand-Théâtre (c'est comme ça qu'on appelait l'Opéra) grouille de vie. Les soirs de représenta-

tions, la boutique ne désemplit pas. « Son fils, mon grand-père, qui se prénomme Jean selon la tradition familiale, lui succède en 1922. Lui-même passera le relais en 1950 à mon père... Jean ! En 1955, Il réaménage l'étroite boutique : plus d'atelier, plus de production de pipes, plus de réparations. D'abord la vente. Et ça marche. Moi, je suis né en 1960 et bien sûr on m'a appelé Jean !

A 16 ans, j'aide à la boutique et je décide de remonter l'a-

telier du grand-père. Heureusement, mon père n'avait pas jeté les outils, je les ai remis en service. J'ai appris à peu près tout seul comment fabriquer une pipe. Je n'ose pas penser à quoi devaient ressembler mes premières ! »

Une pipe comme Gandalf ou Tati

Jean, quatrième du nom, se perfectionne, découvre les tours de main, potasse les manuels de tournage. Et de nouveau, les pipes Nicolas sont fabriquées à Lyon. Le vieil Opéra va trouver un nouveau visage avec Jean Nouvel. Un Jean chasse l'autre. Les boutiques du péristyle disparaissent. Les pipes Jean Nicolas trouvent refuge au 87 rue Gasparin. «

Les habitudes ont changé, la pipe est moins visible. C'est devenu un plaisir privé. A part José Bové, on ne voit guère d'homme public pipe au bec ! Mais il y a les fidèles et les jeunes s'y mettent. Ils veulent une pipe comme Gandalf dans le Seigneur des Anneaux, ou comme Bruno Cremer, le



Depuis la rue, on peut apprécier le travail minutieux de Jean Nicolas / Photo Hervé Hugues

nouveau Maigret, ou comme Jacques Tati.

Les femmes aussi : elles viennent acheter leur pipe en évoquant le père ou le

grand-père : ça sentait bon la pipe de pépé ! »

> NOTE

Jean Nicolas, 5, rue Gasparin, tel 04 78 38 09 27.

Le trophée de la plus belle boutique de Province

Le magasin, plus spacieux que celui de l'Opéra, chaleureux, entièrement en boiseries, vient de recevoir le trophée de la plus belle boutique de province au Mondial de la Pipe à Paris. Jean Nicolas y a aménagé son atelier en pleine lumière. De la rue on peut le voir à l'œuvre, pipe à la bouche le plus souvent. Membre de la Confrérie des maîtres-pipiers de Saint-Claude, il reçoit en 1990 le titre de Meilleur Ouvrier de France qui récompense son habileté dans la fabrication et la réparation de pipes. Peu après, en 1992, Dunhill, marque anglaise qui est à la pipe ce que Rolls-Royce est à l'automobile, en fait son premier réparateur officiel non-Anglais.